

Regards Croisés

franco-polonais

Le bulletin de l'association
Côtes d'Armor – Warmie et Mazurie

N° 3 - 2008

Revue trimestrielle
Prix de vente au numéro : 1,00 €

ISSN : 1958-3397

Bibliothèque des Côtes d'Armor
2 avenue Chalutier Le Forban
BP 120
22191 PLERIN CEDEX

Association déclarée – loi 1901 – sans but lucratif.
<http://assocawm.googlepages.com/>

Sommaire

Une rentrée prometteuse.....	1
Fańch Le Henaff, affichiste breton à l'école de l'art polonais.....	2
Un regard sur l'agriculture polonaise.....	3
Les Côtes d'Armor à la foire agricole d'Olsztyn.....	5
Il y a des endroits où l'on a envie de retourner !.....	6
Le camp linguistique d'été 2008 : on ne s'en lasse pas !.....	7
Remise des prix « Regards Croisés franco-polonais 2008 ».....	8
« Bonjour la polonaise ».....	10
« Piegus ».....	10
A la découverte d'une sculpture.....	11
Goûter polonais.....	11
Bureau de l'association.....	12

« En dix phrases, les dix commandements expriment l'essentiel de la vie. Et ces trois mots - liberté, égalité, fraternité - en font autant. » Krzysztof Kieslowski

Une rentrée prometteuse.

Après un très bel été pour l'équipe du camp linguistique dont vous trouverez le compte-rendu dans ce numéro, l'automne est riche en événements.

Prenant en compte les recommandations de l'évaluation de 2007 et le travail réalisé lors de notre Assemblée générale d'avril 2008 à laquelle participaient nos amis polonais Kazimierz Brakoniecki, Directeur du centre Franco Polonais et Barbara Dolecka, présidente de l'association Amitié, notre association se développe. **Depuis le 1er septembre, nous avons recruté Aleksandra Gorzelany-Quérard.** Le choix a été difficile, nous avions 8 candidates dont 7 polonaises. Plusieurs avaient le bon profil. Le jury a finalement retenu Aleksandra. Elle a 34 ans, est polonaise, mariée à un français. Ils ont 2 enfants « bilingues » et habitent pour l'instant en Ille-et-Vilaine, à la limite des Côtes d'Armor. Elle prend le train pour venir travailler. Elle a déjà collaboré avec l'association Ille-et-Vilaine Pologne et le comité de jumelage Rennes-Poznan, a une formation universitaire en sciences politiques et une pratique du journalisme.

Je vous invite à lui rendre visite dans le bureau de l'association que nous avons inauguré mardi 23 septembre dernier (voir plus loin). Notre bureau se situe dans les locaux du CDDP, rue Brizeux à St Brieuc (vous trouverez les jours et heures d'ouverture sur notre site).

Ce début d'automne est très riche en activités et manifestations.

Début septembre **une délégation de 11 personnes s'est rendue à la foire agricole d'Olsztyn.** Jean Le Floch représentait le Conseil Général, mais nous avons le plaisir de le compter aussi parmi les membres actifs de l'association (il fait partie de la commission agriculture). Yves André représentait

l'association, ils étaient accompagnés d'un enseignant et d'un groupe de jeunes de différents lycées agricoles, le CFA de Pommerit-Jaudy avait monté un projet pédagogique de « clippage » (préparation des vaches pour les concours) avec leurs homologues du lycée de Karolewo. Tout s'est très bien passé.

Vous en trouverez un compte-rendu dans nos colonnes.

Les 22 et 23 septembre, **une délégation des élus de Warmie et Mazurie est venue signer** au Conseil Général (en séance plénière) **les accords de coopération pour 2009-2011.** Le texte que nous avons travaillé en Assemblée Générale (objectif 2 – Développer la fraternité européenne) fait partie du document final. Nous avons profité de leur présence pour inaugurer notre bureau du CDDP. (Gérard en a fait une présentation en photos sur notre site).

Avec Aleksandra et ce bureau, nous avons maintenant une présence visible en Côtes d'Armor, c'est pour nous tous une grande satisfaction. J'en remercie ici encore le Conseil Général qui nous apporte une aide précieuse.

Et bien sûr, nos activités continuent :

L'expo « l'affiche polonaise », en partenariat avec la BCA, circule dans les bibliothèques et les établissements



Aleksandra
Gorzelany-Quérard



Rendez-vous

- Toute l'année 2008..... **Exposition « l'affiche polonaise », dans les bibliothèques et établissements scolaires : consulter l'agenda sur <http://assocawm.googlepages.com/> et auprès de la Bibliothèque des Côtes d'Armor.**
- 01 oct. 2008..... **Reprise des cours de polonais, dispensés par deux professeurs de l'association à la BCA – 2 av. du Chalutier Le Forban – 22191 PLERIN CEDEX, le mercredi de 18h à 20h et le samedi de 9h à 11h.**
- 05 oct. 2008.....
- 05 au 25 oct. 2008..... **Accueil à l'IUFM de St Brieuc de 3 professeurs polonais, enseignants de français langue vivante étrangère.**
- 16 nov. 2008..... **Goûter polonais pour les enfants et leurs parents, de 16h à 18h, au 7 rue de la Croix 22190 PLERIN.**
- 22 nov. 2008..... **Nous animerons la rue « Pologne » à la Semaine Internationale de Solidarité, salle de Robien à St Brieuc.**
- 29 et 30 nov. 2008..... **Foire aux livres à la salle de Robien à St Brieuc, avec la présence d'Ewa Kubasiewicz-Houée.**
- 05 déc. 2008..... **Conférence d'Amnesty International à Lannion, avec intervention d'Ewa Kubasiewicz-Houée.**
- 06 déc. 2008 – 18h00 .. **Noël polonais de l'association avec la présence de Kazimierz Brakoniecki du CFP d'Olsztyn.**

scolaires. Le 12 septembre, nous avons eu une très intéressante soirée avec Fañch Le Henaff, affichiste de Locronan, à la médiathèque de Plédran.

Vendredi 26, avec grand plaisir, nous avons remis les prix du concours « regards croisés » aux jeunes lycéens primés, nous avons pu regarder leurs diaporamas en présence de leurs parents et des enseignants des établissements. Les **deux jeunes du CFA de Pommery Jaudy qui ont eu le 1er prix partiront à Kraków début novembre**, accompagnés de Nathalie Serrec. Il y avait aussi de très beaux carnets de voyage et un poème. Encore bravo à tous.

Ce dimanche 28 c'étaient les jeunes familles franco-polonaises qui se retrouvaient pour le goûter polonais au Centre social de Plérin. Sous un beau soleil, **une dizaine de jeunes enfants faisaient la ronde avec leurs mamans en chantant « Mam husteczkę haftowaną »**. J'espère que ces goûters inciteront les petits à parler polonais, ça reste difficile dès qu'ils fréquentent la maternelle.

Le 5 octobre nous accueillerons trois enseignants de français de Warmie et Mazurie en stage pour 3 semaines à l'IUFM avec des collègues roumains. Nous avons pu monter le projet avec la Fédération Côtes d'Armor-Roumanie qui accueille

comme nous des enseignants de français pour ce stage. Ils sont hébergés au Lycée Rabelais et nous les prenons en charge pour diverses visites les week-ends (si certains souhaitent les inviter, soit en soirée, soit les week-ends, n'hésitez pas à nous contacter).

Avec eux, arrivent d'Olsztyn deux Directeurs de Lycée et Collège qui viennent prendre des contacts en Côtes d'Armor.

Les cours de polonais reprennent début octobre. Comme l'an dernier, il y aura un cours le mercredi de 18h à 20h avec Ewa Kubasiewicz et un cours le samedi matin avec Zofia Pinson, pour un total de 20 cours sur l'année. Ils se dérouleront à la BCA car le CDDP est fermé après 18h et les week-ends. La BCA reste le lieu de notre siège social.

Je souhaite à tous une très bonne rentrée franco polonaise déjà bien démarrée.

MarieJo HUGUENIN, présidente.

Juste un petit mot pour dire notre tristesse de la disparition de Michel LAMARCHE, Conseiller Général du Canton de Broöns qui s'est éteint en août. Il avait participé, avec sa femme Marie France, à notre voyage en Warmie Mazurie en septembre 2004. A Marie-France ainsi qu'à sa famille nous renouvelons nos sincères condoléances et nos affectueuses pensées.

Fañch Le Henaff, affichiste breton à l'école de l'art polonais.

Académie des Beaux-Arts de Wrocław, 1984-1985, Fañch Le Henaff choisit un parcours original. Il sort profondément marqué par cette année d'études, en Pologne, au terme d'un cycle débuté à Nantes. Cette expérience l'imprègne à l'encre indélébile, dans ses réalisations de graphiste cornouaillais, aujourd'hui à Locronan.

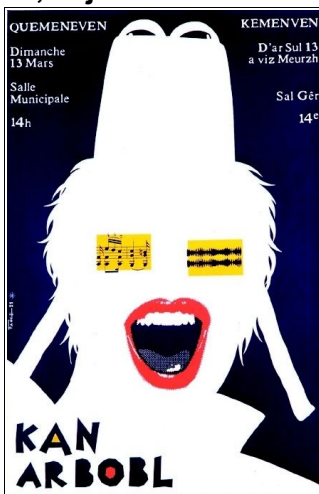
Si à cette époque la Pologne souffrait des multiples privations du régime du général Jaruzelski, les graphistes polonais avaient su exprimer tout leur sens artistique au travers d'un support inattendu : l'affiche. Comment l'affiche, souvent considérée de nos jours comme un banal vecteur publicitaire, avait-elle pu alors se hisser au rang de forme de l'Art ?

L'accueil fut des plus chaleureux.

Cette époque, était celle du mur entre l'Est et l'Ouest, des contrôles tatillons aux passages des frontières est-allemande et polonaise. Peu d'occidentaux s'y hasardaient. Le quotidien était synonyme de tickets de rationnement, de queues matinales interminables devant les magasins vides, dans l'espoir d'un arrivage hypothétique. Les forces armées étaient omniprésentes. « *A mon arrivée à Wrocław, en Pologne, je me suis perdu dans les faubourgs de Legnica avec ma 4L et me suis retrouvé face à un convoi militaire marqué de l'étoile rouge et de caractères cyrilliques. Mais quand vers minuit, je suis enfin arrivé chez mon professeur, il m'attendait patiemment. Et l'accueil fut des plus chaleureux.* »

L'affiche, moyen d'expression artistique.

Comparativement à la France, les écoles des Beaux-Arts polonaises bénéficiaient d'un statut privilégié. La formation y demeure de grande qualité. Aujourd'hui, cette qualité reste reconnue et on voit s'ouvrir des institutions privées, monnayant à



Kan Ar Bobl (le Chant du Peuple)
1988 ; sérigraphie 50 x 75 cm.
Fañch Le Henaff.

prix fort la renommée polonaise. Déjà dans les années 1980, le pouvoir communiste avait compris, un autre bénéfice qu'il pouvait tirer du talent de ses affichistes : servir sa propre image.

Les moyens de reproduction en nombre, des dangers pour le pouvoir communiste.

Mais, le pouvoir polonais de l'époque se montrait méfiant des risques que pouvaient potentiellement présenter des moyens de reproduction en nombre et dont il n'aurait pas eu le contrôle. Quand Fañch s'est avisé de vouloir ramener à ses professeurs de l'école des Beaux-Arts de Wrocław des pots d'encre sérigraphiques, offerts par l'école des Beaux-Arts de Quimper, il a été confronté à de multiples tracasseries administratives.

« Le capitalisme a tué l'affiche artistique ». ¹

De nos jours, l'affiche est devenue un vecteur de marketing dans lequel l'art a une place secondaire. La réalité économique contraint souvent les graphistes à succomber à la volonté des annonceurs en France, en Pologne et ailleurs. Seule exception Cuba, dans les années 1970 où l'art semble s'être aussi exprimé par ce même vecteur. Mais dans d'autres pays, où les privations de liberté étaient ou restent encore grandes, une telle émergence artistique dans le domaine de l'affiche n'a pas été constatée. L'exemple de la Pologne reste donc une exception. D'ailleurs il existe en polonais deux mots pour désigner une affiche : « **plakat** » pour la forme artistique, « **afisz** » pour les autres.

« Les logos sont des crottes de pouvoir ». ²

Peut-on vivre de son art en préservant ses propres valeurs ? A force d'arguments avec ses commanditaires, Fañch cherche à conserver son héritage artistique polonais des années 1980. Il ne se retrouve pas dans les publicités commerciales envahies de logos publicitaires, tout comme celles de tailles démesurées,

mais privées de tout sens artistique.

Merci, Fañch. Continuez à nous étonner longtemps et transmettez votre talent à vos élèves !

Gérard TROCHU.

¹ Expression rapportée par un ami polonais de Fañch Le Henaff.

² Formule de Michel Quarez.

Un regard sur l'agriculture polonaise.

Franck-Xavier Baudais, agriculteur français est installé en Mazurie. Dans le cadre d'un voyage d'études en Pologne, le mercredi 25 Juin 2008, le groupe de 40 étudiants de Bepa du Centre de Formation d'Armor de Pommerit-Jaudy a rendu visite à Franck et Agnieszka Baudais son épouse polonaise.



Vue d'ensemble de la ferme de Franck : Une ancienne ferme d'état en Mazurie.

Franck, originaire de la région de Reims, s'est installé le 17 mars 1999 près de Kętrzyn en Mazurie au Nord-Est de la Pologne tout près de l'enclave de Kaliningrad. Le couple a deux enfants. Agnieszka, son épouse a créé son cabinet d'avocate.

Franck, fils d'agriculteur, son père tenait une exploitation céréalière de 71 hectares, a fait ses études à l'ESEA d'Angers. Il a ensuite fait des expériences professionnelles à l'étranger : **Un séjour à Leipzig en ex RDA en 1992.**



Champs de céréales sur fond de moulins à vents.

En 1998 lors d'un voyage en Pologne à Wrocław, travaillant pour le compte d'une société de matériel agricole, il découvre par hasard dans un journal local une annonce d'offre de vente aux enchères pour une ferme. Il se porte acquéreur mais ne remporte pas l'enchère.

La société belge pour laquelle il travaillait depuis trois ans lui donne l'occasion de prospecter en Mazurie. Franck découvre

alors une région agricole avec un fort potentiel d'avenir. Il décide de s'y implanter.

En 1999, le propriétaire d'une ancienne ferme d'Etat (PEGER) met en vente son exploitation. Franck réussit cette fois à remporter l'enchère. Il rachète plus tard deux autres exploitations situées dans un rayon de 25 kilomètres. Ces trois acquisitions successives amènent la surface exploitée à 330 hectares.

Le statut juridique actuel est une entreprise individuelle partagée à 50% entre Franck et son épouse.

Ils habitent une ancienne ferme prussienne d'une architecture remarquable avec une cour centrale.

La maison d'habitation est classée.

Elle porte en elle le poids de l'histoire puisqu'elle a été habitée pendant la dernière guerre par un haut dignitaire du régime SS. Cette ferme avait été transformée en Peger (ferme d'état) après la guerre.

L'installation d'un Français en Pologne : Un parcours de combattant.

Franck nous a fait part de ses principales difficultés dans ses démarches d'installation :

1- La barrière de la langue : Au cours des premières années il a bénéficié de l'aide indispensable d'un interprète. Il s'est ensuite mis au Polonais, langue difficile qu'il a appris à maîtriser très vite.

2- Les lourdeurs administratives d'un système qui traîne

l'héritage du communisme. L'administration polonaise cultive l'art du détail. Les démarches tatillonnes administratives de l'installation étaient compliquées par les difficultés de communication.

3- Les amplitudes météorologiques : Bien plus difficile que les grands froids de l'hiver, il faut apprendre à négocier avec les coups de la météo qui est très versatile surtout au printemps. Il est possible en début mai d'avoir des écarts de températures de -5° à + 20° dans une même journée avec parfois des chutes de 15 centimètres de neige.

4- Trouver une main d'œuvre compétente et travailler avec une équipe de salariés. Franck reconnaît avoir eu des difficultés pour constituer son équipe actuelle composée de deux salariés à temps plein et de salariés temporaires saisonniers du 15 juillet au 15 septembre. Les entreprises de travaux agricoles n'existent pas en Mazurie. Pour Franck, la motivation et la fidélisation de son équipe passe par une évolution des salaires et un intérêt aux résultats. Ainsi en 2001 l'heure de travail était rémunérée sur une base de 3,5 Zlotys. Il a fait évoluer cette base à 5 ZL en 2005 et 7,5 ZL en 2008. Cette rémunération doit passer à 8 ZL à partir d'août 2008. En Pologne les charges salariales sont de 47% du salaire brut. Les salariés bénéficient de 5 semaines de congés payés.

Euros. Cette explosion du marché du foncier initie aujourd'hui en Pologne une nouvelle étape de spéculation foncière : Les premiers pionniers surtout suédois d'acquisition de terres des années 90, spéculent en remettant en vente leurs exploitations, pour aller s'installer plus à l'Est en Russie ou Ukraine où le marché du foncier est encore attractif. Ce marché se mondialise. Ces transactions spéculatives sont favorisées en Pologne par le manque actuel d'imposition sur les plus values au delà de 5 ans d'usage d'un bien.

Une installation qui a bénéficié de nombreux atouts :

1- Un foncier bien structuré avec de grandes parcelles : La Pologne dispose d'une très grande part de Surface Agricole Utile par rapport à sa Surface Totale. Sa SAU est bien supérieure à celle de l'Allemagne. Le potentiel agronomique est bon malgré une hétérogénéité des sols dans une même parcelle où nous pouvons observer une vraie mosaïque de textures (30 à 35% d'argile, des sables et de la tourbe). Les pH sont plutôt acides (5,5 à 6). Certaines parcelles n'étaient pas exploitées depuis plusieurs années. Après remise en état des sols, les espérances de rendements sont bonnes : 30 quintaux de colza, 60 à 65 quintaux en blé. Le principal facteur du rendement reste la date du semis.



Les étudiants du Centre de Formation d'Armor en visite chez Franck-Xavier Baudais.

5- Les garanties sur le financement : En Pologne, les crédits fonciers pour l'acquisition de la terre sont sur 15 ans à un taux de 2,2% variable : L'Etat prend en charge à hauteur de 75% le différentiel du taux par rapport au taux de marché. Les garanties demandées par la principale banque (BGZ équivalente au Crédit Agricole en France) sont de 1,5 fois la valeur du foncier acheté. Le plus gros propriétaire foncier est l'Etat qui délègue la gestion de son patrimoine foncier et de ses immeubles à l'Agence Foncière nationale. Chaque voïvodie (région administrative) a une grande antenne de cette agence qui se délocalise au niveau des districts pour l'organisation des ventes aux enchères. Il n'y a pas de contrôle de structure. La surface vendue est limitée à 500 hectares par transaction et par acquéreur. Le locataire du foncier depuis plus de trois ans peut bénéficier d'un droit de préemption. Le système aux enchères cachées écrites laisse toutefois une porte d'entrée à des tentatives de corruption. Le prix moyen de l'hectare de foncier agricole a explosé depuis trois ans. Il a été multiplié par 3 et se situe actuellement entre 5 000 et 10 000

2- Un capital d'exploitation (bâtiments et matériel) fonctionnel malgré son âge. Franck a repris avec le foncier un corps de bâtiment de 6 000 mètres carrés qu'il remet progressivement en état et qu'il utilise judicieusement pour le stockage à plat de ses céréales. Il a repris le matériel existant qu'il a optimisé au départ pour éviter de tomber dans un surendettement par achat de matériel neuf. Progressivement il a renouvelé son équipement : La récente acquisition d'un combiné de semis (pseudo labour sur 15 centimètres de profondeur et rappuyage uniforme avec train à pneu, élément de semis à disques avec roue de rappuyage), simplifie une mise en place de la culture du colza immédiatement après récolte de céréales dont la paille est broyée. Ce système permet de profiter de l'humidité du sol pour l'implantation du colza et ceci sur un temps plus court. En terme de politique d'investissement sur le matériel de traction, Franck se limite à trois tracteurs d'occasion de même modèle dont la maintenance est assurée sur l'exploitation, le réseau de concessionnaires n'étant pas suffisamment organisé. Franck a

embauché un salarié polonais très compétent en maintenance de matériel. Son atelier de réparation est très bien achalandé.

3- Un régime fiscal pour l'instant très favorable : La non imposition actuelle des revenus agricoles polonais et des cotisations sociales et professionnelles peu élevées facilitent et encouragent les investissements. En contre partie le système de cotisations faibles (1 000 zlotys par an et par actif) n'apporte que peu de garanties. Ce système favorise la pluriactivité des non agricoles et fausse les statistiques du nombre de petits exploitants, population estimée à un million d'agriculteurs.

4- Les effets très favorables de la PAC : l'entrée dans la CEE après une période de peur a eu des effets déterminants. Pour toute la Pologne la référence de rendements en céréales pour le calcul des primes PAC est de 29,3 quintaux. Ces primes ont été très incitatives pour l'augmentation des surfaces en céréales meunières. Cette prime s'élève à 125 euros par hectare. Le

deuxième pilier de la PAC, le subventionnement à l'équipement explique l'explosion du marché du matériel. La Société Klass a vendu en 2008, 504 moissonneuses batteuses sur la Pologne. Les subventions couvrent 50% de l'achat. Elles s'appliquent également aux équipements de stockage des céréales et d'élevage.

Un regard qui se tourne vers l'enclave de Kaliningrad.

Cette enclave se situe à 50 kilomètres. Elle offre à la fois de grandes structures foncières et l'effet régulateur de la Baltique sur le climat. Malgré une administration russe encore rigide, Franck devine sur ce territoire des opportunités semblables à celles qu'il a su saisir il y a dix ans en s'installant en Pologne et qui ne sont plus d'actualité sur le territoire polonais.

Jean Jacques PHILIP.

Enseignant de Zootechnie au CFA de Pommerit-Jaudy et organisateur du voyage.

La fiche d'identité de l'exploitation de Franck-Xavier et Agnieszka Baudais :

Le travail : 3 UTH et les saisonniers de l'été.

La surface : 330 hectares en trois corps de ferme.

Les bâtiments : 6 500 m² avec des toitures nécessitant beaucoup de réparations.

Les cultures :	2 rotations	Années	En bonne terre	Années	En terres médiocres
		1	Blé	1	Colza
		2	Blé	2	Seigle
		3	Colza	3	Herbe de semence Féтуque et dactyle
				4	Herbe semence
				5	Seigle

Les techniques culturales : Simplifiées au niveau préparation du sol.

Les semis : Dates du 5 au 20 Août. Le colza est semé directement après la moissonneuse.

Les variétés : Pour les céréales : Surtout des variétés Belges et Danoises bien adaptées au contexte.

Prix des semences : 1 900 Zlotys/tonne.

Fertilisations : 3 apports d'azote sous forme d'ammonitrate 27,5 et liquide. 150 unités / ha au total. Prix indicatif de la tonne d'ammonitrate : 850 Zlotys.

Protection : 2 fongicides.

Rendements : 52 quintaux.

Marges brutes : Produit/ha 935 ZI / tonne x 5,2 tonnes = 4 862 Zlotys. + 440 ZI de primes PAC

Charges opérationnelles : 1 500 ZI. Marge Brute/hectare = 3 800 ZI

Produit/ha : 935 ZI / tonne x 5,2 tonnes = 4 862 Zlotys + 440 ZI de primes PAC

Taux de change du Zloty : 1 Euro = 3,38 ZI.

Les Côtes d'Armor à la foire agricole d'Olsztyn.

La foire agricole « tout pour l'agriculture » à Olsztyn est un rendez-vous important entre l'agriculture de la Warmie-Mazurie et l'ensemble de la population. Il se déroule chaque année le premier week-end de septembre. Cette année la foire célébrait son XV^{ème} anniversaire. Les organisateurs, le WMODR (organisme de développement agricole dépendant du ministère de l'agriculture polonais) avaient invité, comme c'est maintenant la tradition, des représentants de notre département à y participer.

Cette foire est en effet jumelée depuis de nombreuses années avec le Concours Agricole Départemental des Côtes d'Armor (devenu « Terralies » depuis son déplacement de Guingamp à St-Brieuc) et des échanges réciproques de délégations sont devenus habituels lors de ces manifestations.



Le stand des Côtes d'Armor à la foire agricole d'Olsztyn

Pour répondre à cette invitation et en raison du déroulement en mai 2009 lors de la prochaine édition des Terralies du concours national de la race laitière Prim'Holstein à St-Brieuc, nous avons proposé de faire la promotion de cet événement en Pologne afin de préparer la venue de délégations professionnelles susceptibles d'y être intéressées.

Pour associer aussi les étudiants en agriculture à ce projet les formateurs du CFA de Pommerit-Jaudy avaient proposé à la commission agricole de notre association une action d'initiation au CLIPPAGE par des étudiants costarmoricains auprès de leurs



Séance de "clippage" en Pologne par 2 élèves du CFA de Pommerit-Jaudy. homologues du Centre de Formation Professionnelle de Karolewo à Kętrzyn suivi d'un retour avec travail en commun lors de Terralies 2009. Ce projet a été retenu et sa première phase

s'est déroulée début septembre dernier à Olsztyn. Le Clippage, mot d'origine nord-américaine, désigne l'ensemble des opérations de préparation des animaux de concours en vue de leur présentation sous leur meilleur jour aux juges et au public dans ces grandes occasions.

C'est ainsi qu'une délégation de 12 personnes s'est rendue en Warmie-Mazurie du 4 au 8 septembre dernier. Elle comprenait donc 6 jeunes étudiants costarmoricains et leur encadrant, 2 éleveurs représentant le Syndicat d'éleveurs de la race Prim'holstein de notre département, M. Jean Le Floc'h représentant le Conseil Général et son épouse, et Y. André représentant notre association.

Le groupe des « Clippeurs » avait un programme spécifique avec des démonstrations au Centre de Formation Professionnelle de Karolewo et sur le site de la Foire Agricole à Olsztyn. Dans les deux endroits, il a été suivi avec beaucoup d'intérêt et de curiosité. Sur la foire nos amis de WMODR avaient mis à la disposition de la délégation un stand équipé de matériel informatique qui a permis de sensibiliser à travers un DVD le public professionnel au concours national qui va avoir lieu à St-Brieuc. Des contacts ont aussi été pris avec l'Office du Maréchal et les services de la Voïvodie qui ont été l'occasion de redire l'attachement mutuel à cette coopération dans le domaine agricole et de lancer des invitations en direction de nos partenaires pour constituer une délégation pour Terralies 2009.

Bien sûr et comme toujours, l'accueil qui nous a été fait fut chaleureux et très attentionné. Que tous ceux qui y ont contribué en soient vivement remerciés.

Yves ANDRE.

Il y a des endroits où l'on a envie de retourner !

I l y a des endroits où l'on veut retourner à tout prix, voilà la raison pour laquelle l'une des filles est venue au camp pour une deuxième fois.

Il n'y a pas l'ombre d'un doute que l'internat d'une des écoles d'Olsztyn où s'est tenu le camp linguistique, est devenu un tel endroit pour les jeunes. Le camp a rassemblé une centaine de lycéens polonais dont certains avaient déjà participé au camp l'année précédente.

Quel est l'objectif du camp ?



Dessin d'une participante du camp.
Titre : Amitié franco-polonaise.

Il s'agissait de donner à tous les participants, indépendamment de leur niveau de Français, l'occasion de communiquer intensivement en Français pendant trois semaines avec des professeurs et des animateurs venus de France. Et tout ça dans une ambiance sympathique et chaleureuse.

A leur grand étonnement, les participants ont constaté d'emblée que les cours seraient radicalement différents

de ceux qu'ils suivent dans leurs lycées polonais. A travers différentes activités linguistiques, jeux de mots, débats,

exercices de français, qui avaient pour but d'amener les jeunes à s'exprimer avec plus de facilité, cet objectif a été atteint de façon particulièrement réussie.

Plusieurs ateliers en Français ont été proposés aux participants, comme la peinture, les danses bretonnes, le jonglage, le chant, les activités sportives (les Olympiades). Pour fêter la prise de la Bastille, le 14 juillet, une grande kermesse a été organisée.

J'ai posé, à plusieurs reprises même, la question qui m'intéressait vivement : Qu'est-ce que vous avez aimé le plus



Activités de l'après-midi, animées par Manuel et Antoine.

pendant ces trois semaines ? Bref, le camp leur a permis d'élargir leurs connaissances, leur a montré qu'ils étaient capables de se débrouiller dans toutes les circonstances de la vie quotidienne, et, ce qui semble très important, les jeunes ont créé des liens aussi bien avec leurs camarades qu'avec les

Français. J'ai même appris qu'une dizaine de participants avaient organisé une rencontre entre eux après la fin du camp. A tel point qu'ils se sont liés d'amitié ! Et c'est bien ça qui donne envie d'organiser de tels camps encore et toujours !

Andrzej FRĄCZEK.

Le camp linguistique d'été 2008 : on ne s'en lasse pas !

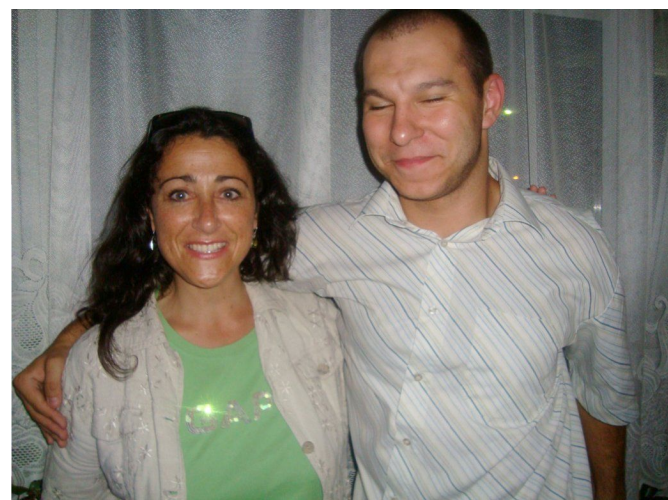
Cette année encore, la vie au camp linguistique a été particulièrement riche et appréciée de tous ! Encore une fois, nous avons rejoint la France avec des souvenirs formidables plein la tête, les coordonnées des uns et des autres plein le carnet et des émotions plein le cœur !



Soirée au lac – Olsztyn.

Alors à quoi tient la magie de ce camp ?

Enseigner le Français à une centaine de jeunes polonais, s'occuper d'eux lors des activités de l'après-midi, relève certainement plus du plaisir que de la contrainte ! Pourquoi ? Parce que quoi qu'on fasse, où qu'on aille, quelle que soit l'heure de la journée, ce sont leurs sourires et leur bonne humeur qui nous accompagnent et, avouons-le, qui nous portent ! Et puis comment ne pas être impressionné, motivé, ému devant un tel intérêt pour notre langue et notre pays ? Alors oui, cette année encore, ça s'est formidablement bien passé et l'amitié entre nos deux pays est plus forte que jamais. Du côté



Nathalie et Andrzej.

des cours, saluons la qualité du travail effectué par une équipe de profs dynamiques, réceptifs, prêts à s'investir totalement pour un même projet. Avec un plus très appréciable cette année : nos nouvelles recrues avaient pour beaucoup une expérience FLE (ndlr : Français, langue étrangère) ! Du côté des animations, un

beau dynamisme également. Les étudiants se sont vus proposer des activités variées, fédératrices, où à chaque fois, la langue française était exploitée. Dans l'équipe des « anim' », des musiciens, des adeptes de danse bretonne, des camarades qui fourmillent d'idées et dont la faculté d'adaptation m'impressionnera toujours ! Mais aussi ; cette année, et pour la première fois, un étudiant polonais qui a participé au camp à deux reprises, un ami, une aide précieuse, dont la maîtrise du français, l'énergie et la serviabilité permanentes nous ont tous bluffés ! Alors merci infiniment, Andrzej !

Les temps forts de l'été.

L'exposition « Regards Croisés » des artistes costarmoricains au



Le groupe des Français à Cracovie. Statue d'Adam Mickiewicz

château d'Olsztyn a été visitée et exploitée tout au long du camp, travail tout d'abord amorcé par Eliane Primel, chargée de mission la première semaine. Chacun a pu apprécier les productions et les commentaires des élèves.

Bien sûr le 14 juillet fut également un grand moment : imaginez cent étudiants polonais chantant La Marseillaise, en notre



Westerplatte – 1ère excursion du samedi.

honneur, à 9h du matin dans le réfectoire ! La commémoration, en présence de Kazimierz Brakoniecki, sur la tombe des soldats français fut de même particulièrement touchante, surtout lorsqu'un de nos jeunes polonais a déposé une gerbe de fleurs et a entonné notre hymne national, repris par ses camarades.

(Ce fut aussi l'occasion de rendre hommage à un grand démocrate, l'euro-député Geremek, mort la veille, dont la disparition avait bien sûr affligé tout le monde, du côté polonais comme français.)

La fin du séjour fut marquée par la visite amicale de Pascal SCHALLER, attaché d'ambassade, en poste à Poznań, dont les encouragements, l'affabilité et les félicitations quant à l'organisation et la qualité du travail fourni au camp, furent appréciés.

Merci Pan Direktor !

L'excursion de la dernière semaine fut incroyable ! L'équipe des Français a été gâtée au-delà de ses espérances, ce qui d'ailleurs lui a valu de revenir au pays avec des kilos en trop (qui heureusement ne sont pas taxés au moment de l'enregistrement

des bagages !). En effet, notre hôte et ami Stefan Procyk, directeur du groupe scolaire Nicolas Copernic d'Olsztyn, a véritablement redoublé de vigilance pour que les petits Français ne rentrent pas pâlots et maigrichons ! Semaine d'excursion placée sous le signe de la gastronomie polonaise : pierogi à la viande, pierogi aux champignons, pierogi tendres ou croustillants... soupes onctueuses et merveilleuses, sernik, placki, ou autres ragoûts... Difficile ensuite de visiter les merveilles de Cracovie, ou de se lancer à l'assaut des hauteurs de Zakopane ! Pourtant le programme était fabuleux, les petits hôtels fort sympathiques. Le must de la semaine : la balade en radeau conduite par des Górale, montagnards en costume traditionnel, sur la rivière, dans les Tatras ! Le rêve !

Alors voilà pourquoi on y retourne ! Certains depuis plus de 6 ans d'ailleurs ! L'amitié, la découverte chaque année d'un pays chaleureux et magnifique, des interlocuteurs attentionnés et réceptifs...

Ce n'est pas de la magie, c'est la Pologne !

Nathalie SERREC.

Remise des prix « Regards Croisés franco-polonais 2008 ».

100% des gagnants ont tenté leur chance !

Vendredi 26 septembre dernier a eu lieu, à la Bibliothèque des Côtes d'Armor de PLERIN, la remise des prix du concours « Regards Croisés franco-polonais 2008 ».



Lauréats du concours « Regards Croisés 2008 », lors de la remise des prix.

Il s'agissait là de la première édition de ce concours.

Depuis 1992, l'association franco-polonaise « Côtes d'Armor-Warmie et Mazurie » favorise les échanges entre lycées français et polonais.

A leur retour de Pologne, les lycéens français produisaient des

expositions, diaporamas, carnets de voyages, films... C'est la « **grande qualité de ces travaux** », ainsi que l'a précisé la **présidente de l'association**, qui a incité à la création de ce concours.

Les élèves des établissements partenaires ont été invités à

soumettre leurs travaux faisant revivre leurs souvenirs de Pologne.

Le but du concours étant de **récompenser les meilleures productions et d'encourager les échanges européens**.

Une quinzaine de jeunes de trois établissements différents ont participé (Lycée Saint Pierre de Saint Brieuc, Lycée Dominique Savio de Dinan, et Centre de Formation Agricole de Pommerit-Jaudy).

Le jury s'est réuni fin juin pour délibérer.

L'ensemble des participants a été invité à la remise de prix. Tous ont reçu un cadeau, même symbolique, pour les remercier de leur participation.

Le premier prix, consistant en un week-end à Cracovie pour deux personnes, a été attribué à Brieuc Le Grand et Claudie Colas du CFA de Pommerit-Jaudy.

Brieuc et Claudie ont présenté un film de 15 minutes retraçant l'échange auquel ils avaient participé en 2006 avec le lycée de Karolewo en Warmie Mazurie, alors qu'ils étaient en seconde professionnelle.

Brieuc et Claudie ont monté, eux-mêmes ce film, et ont choisi les musiques accompagnant les images.

Leur film montre les différents ateliers pédagogiques auxquels les lycéens ont pu participer (Atelier Lait, Atelier Partage, Atelier Soudure...), ainsi que les lieux d'histoire qu'ils ont pu visiter (Stutof, Château de Copernic).

Les lycéens ont, également, filmé, avec **beaucoup d'humour**, leurs moments de détente et de partage avec leurs correspondants (la scène dans laquelle **les polonais apprennent à faire sauter les crêpes bretonnes** est savoureuse !).

La présidente précise que le jury a particulièrement apprécié le fait que ce film mette l'accent sur l'aspect technique et pédagogique de l'échange. Jean Jacques PHILLIP, professeur du CFA de Pommerit-Jaudy, qui avait organisé cet échange, souligne l'intérêt de « **la pédagogie par le geste** » dans les différents ateliers du lycée de Karolewo. Brieuc, quant à lui, avoue avoir été impressionné par la mécanisation existant en Pologne et note les grandes disparités entre immenses et minuscules exploitations.

Le deuxième prix a été attribué à Inès de Cordoue et Jeanne Leigniel du Lycée saint Pierre. Elles ont présenté un diaporama de l'échange d'avril 2008 entre leur classe de seconde européenne et le lycée de Morag.

Le jury a apprécié l'aspect écologique de ce projet qui revenait sur **les ateliers développement durable** et tri sélectif organisés avec les élèves.

Le diaporama rappelle également les villes visitées (Malbork, Gdańsk, Olsztyn...) ainsi que les moments partagés (le « fameux piekarnia » – feux de camp où l'on grille des saucisses.) Elles gagnent deux DVD « Bleu » et « Rouge » du cinéaste polonais Krzysztof Kieslowski.

En troisième prix ex aequo, arrivent Anne Claire Porte, Camille Rouxel, Celia Transvare, Julie Méheut, Justine Duval et Anne Hélène Jaguin qui ont, elles aussi, participé à l'échange avec le

lycée de Morag et ont produit des carnets de voyages. Elles reçoivent des tee shirts polonais.

Enfin, le jury a remis un prix spécial à Julie Dagorn, également du Lycée Saint Pierre qui livre ses impressions dans un poème (cf encadré). Elle se voit remettre un **recueil de poème écrits par Kazimierz Brakoniecki**, Directeur du Centre Franco Polonais d'Olsztyn.

La soirée s'est terminée par une collation et par l'invitation à tous les élèves des établissements partenaires à se tenir, d'ores et déjà, prêts pour l'édition 2009 !

Mathilde LEBOUCHER.

La Pologne.

Avril 2008, le lycée Saint Pierre en fête,
Le 4 exactement, les secondes en fait.
Un car qui démarre, un avion qui décolle.
Un joyeux tintamarre et les esprits s'envolent.

Adieu Paris, adieu la France.
Bonjour Pologne, pour une semaine de vacances !
Des autochtones accueillants et chaleureux
Ont fait de nous, bretonnes et bretons, les plus heureux.

Morag, Gdańsk, Olsztyn et la vieille Varsovie,
Châteaux, églises et forêts selon nos envies.
Atelier sur le développement durable,
En ce si joli pays, des plus agréables.
La région des lacs, de splendeur nous éblouit.
La Pologne, de beaux souvenirs nous emplit.

Alors, à vous, nos amis du bout du monde,
Qui, bientôt découvrez notre Bretagne profonde.
Un grand et sincère merci du fond du cœur,
Pour ses inoubliables moments de bonheur.

Julie DAGORN,
2nde Lycée St Pierre de St Brieuc.



Julie DAGORN dit son poème, lors de la remise des prix.

« Bonjour la polonaise ».

Là déjà on sent l'esprit international au parfum d'Europe fleurir bon dans la salle des professeurs. Et ça fait du bien car nous ne sommes pas encore véritablement revenues dans le quotidien, la routine ; nos têtes sont encore débordantes d'images, de sons, de moments précieux, joyeux, amicaux.

La Pologne au mois d'avril ? Mais c'est formidable ! De la pluie ? Du vent ? Du froid ? Oui, et alors ? L'accueil chaleureux nous faisait oublier la grisaille et les quelques degrés qui se hasardaient, transis, juste au dessus de zéro, en dépit de tout ce que l'on dit sur le réchauffement de la planète. A ce propos, nos élèves, de concert avec leurs homologues polonais ont partagé quelques heures de travail sur **le développement durable** sous la houlette du proviseur-adjoint polonais. Et ce, tout en anglais. C'était prévu ! Et préparé !

Mais oui, chers élèves, j'arrête de parler pour vous laisser raconter votre séjour à Morąg, en Warmie-Mazurie.



« Le 4 avril dernier, nous, élèves de 2nde du lycée St Pierre décollions de Paris-Beauvais à bord d'un avion couleur fuschia en direction de la Pologne, accompagnés de nos professeurs Mme GRIJOL, Mme MOUCHET et Mme SERREC. Deux heures de vol et nous étions accueillis par le proviseur adjoint du lycée polonais et par tous nos correspondants. Bien sûr nous nous connaissions déjà un peu grâce aux e-mails, à MSM mais se rencontrer vraiment est très différent et émouvant. Nous étions très surpris de les voir se charger de nos bagages pour nous guider jusqu'au car. Nous étions déjà en plein bain linguistique : ils ne parlaient pas français, nous ne parlions pas polonais. Il ne nous restait plus que l'anglais ! Et là, c'était de l'oral !

Puis la semaine s'est passée à un rythme soutenu ; nous avons visité des lieux historiques comme **le camp de concentration de Stuthoff, le château de Malbork, le monument commémoratif de Westerplatte en hommage aux premiers**

soldats tombés pour défendre Gdańsk lors de l'invasion allemande. La visite du camp de concentration était assez éprouvante d'autant plus que le guide avait été lui même déporté. Il nous a tout expliqué en anglais. Nous avons parcouru les rues de la ville de Gdańsk et un professeur d'histoire polonais nous a parlé de **Solidarność** sur le lieu même où la révolte des ouvriers a eu lieu. La mer Baltique nous est apparue sous la pluie, après la visite du camp. C'était donc un jour empreint de tristesse mais heureusement nous avons tellement de choses à nous raconter entre correspondants que notre bonne humeur est revenue. Après une visite de la déchetterie de Morąg, **nous avons travaillé toute une matinée sur notre projet commun, le développement durable, les énergies renouvelables.** Tous ensemble et encore et toujours en... anglais ! Pas toujours facile !



Avec nos professeurs devant le lycée de Morąg.

Enfin ce fut un voyage unique et inoubliable qui restera marqué dans nos mémoires. Nous avons découvert un pays assez différent du nôtre où nous avons été tellement bien reçus. A présent nous attendons l'arrivée de nos correspondants avec impatience. »

Les élèves de 2nde A et E,
Lycée St Pierre de St Brieuc.

« Piegus ».

Recette du gâteau au pavot.

Attention : en Pologne, pour faire ce gâteau, on utilise comme doseur un verre à thé = un peu moins de 250 ml)

Prenez 6 blancs d'oeufs et battez-les avec 1 verre de sucre (ou un peu moins) et un sachet de sucre vanille. Ajoutez 1 verre de pavot, 1 verre de farine et un sachet de levure chimique. A la fin, ajoutez du beurre (250 grammes) fondu et refroidi (les polonais utilisent plutôt de la margarine).

Cuisson : environ 40 mn à 180°.

Wanda LAPIERRE.



A la découverte d'une sculpture.

Rencontre avec MIŁOSZ PIOTROWSKI lors du Deuxième Symposium de Sculpture de Cavan.

Nous arrivons dans l'atelier de l'artiste. L'odeur amère de fer est omniprésente. Le bruit aigu témoigne un travail difficile et physique. L'artiste est un peu surpris par notre visite mais s'ouvre progressivement pendant la conversation.



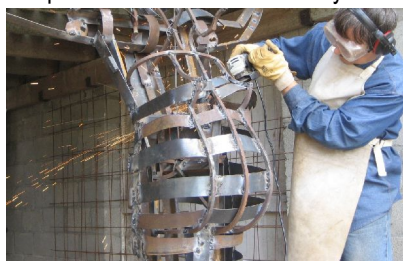
Miłosz Piotrowski.

Pour la première fois quand j'ai vu le visage de MIŁOSZ sur une photo trouvée sur Internet, il m'a donné l'impression de quelqu'un d'introverti et sévère. Et au fur et à mesure nous découvrons une personne plutôt douce et calme, très minutieuse dans son travail. Chaque détail est mesuré et réfléchi. En même temps l'artiste donne une liberté totale d'interprétation grâce à son concept

surprenant et sa technique approfondie. Miłosz raconte : « Dans mes sculptures, je voudrais me référer au langage de l'art contemporain et ses « isthmes » mais je m'intéresse aussi au progrès et à l'évolution de la civilisation humaine, en analysant le rôle de la sculpture de ce point de vue, le changement de besoins spirituels de l'homme et la façon de répondre par l'art à ces besoins ».

« Créer mais surtout former ».

Né à Ilawa en 1960, Miłosz Piotrowski est diplômé de la faculté de Sculpture de l'Académie des Beaux-Arts de Gdańsk. Depuis quelques années il est enseignant de sculpture dans l'atelier de sculpture de l'Université d'Olsztyn. Ses matériaux préférés sont



Chaque détail est mesuré et réfléchi.

la pierre, la terre cuite et le bronze. Cette année pour la deuxième édition de symposium de sculpture de Cavan il a choisi le métal. L'idée de l'œuvre lui est déjà venue avant son arrivée en France tandis que la dernière version du titre

naîtra sur le lieu de travail : TRIUMPHENFANT qui est un amalgame de français et d'anglais. Ce dernier en effet étant la langue de communication durant le symposium.

Les racines et les inspirations.

L'artiste habite en Warmie et Mazurie, la région située dans le nord-est de la Pologne, riche en lacs et marécages. MIŁOSZ



le Triumphenfant.

sur le spectateur. D'un autre côté elle peut influencer directement par son aspect physique, en tant qu'objet de la nature, et enrichir le spectateur par sa présence ».

Domage que nous n'ayons pas pu observer l'artiste travaillant la pierre à Cavan. Néanmoins il travaille ce matériau en Pologne en utilisant les restes des moraines glacières. Les résultats de cette recherche artistique sont visibles sur son site :



Extrait des gradations de la pierre.

http://www.uwm.edu.pl/isp/pr_M_Piotrowski.html sous l'intitulé : cykl Gradacje kamienne (le cycle : Les gradations de la pierre).

Aleksandra GORZELANY-QUÉRARD.
Georges TALLEGAS.

Goûter polonais.

Dimanche 27 septembre dernier a eu lieu le deuxième « goûter polonais » organisé par la commission jeunesse de l'association à l'attention des enfants des familles costarmoricaines franco-polonaises et polonaises.

Cette rencontre a eu lieu à Plérin, au centre social de la croix mérovingienne. Le temps nous a souri et nous avons pu pleinement profiter de la pelouse et des aires de jeux avoisinantes.

De plus, le goûter oblige, nous avons dégusté quelques

friandises, dont le très apprécié gâteau polonais « Piegus » (vous trouverez la recette dans ce bulletin).

Nous avons aussi profité d'être en groupe pour jouer avec nos enfants à « Stary niedźwiedź mocno śpi » et « Mam chusteczkę haftowaną ». D'autres jeux tels que « Kółko graniaste » ou



« Chodzi lisek » ou encore « Tańczymy lambado » restent à expérimenter. ;-)

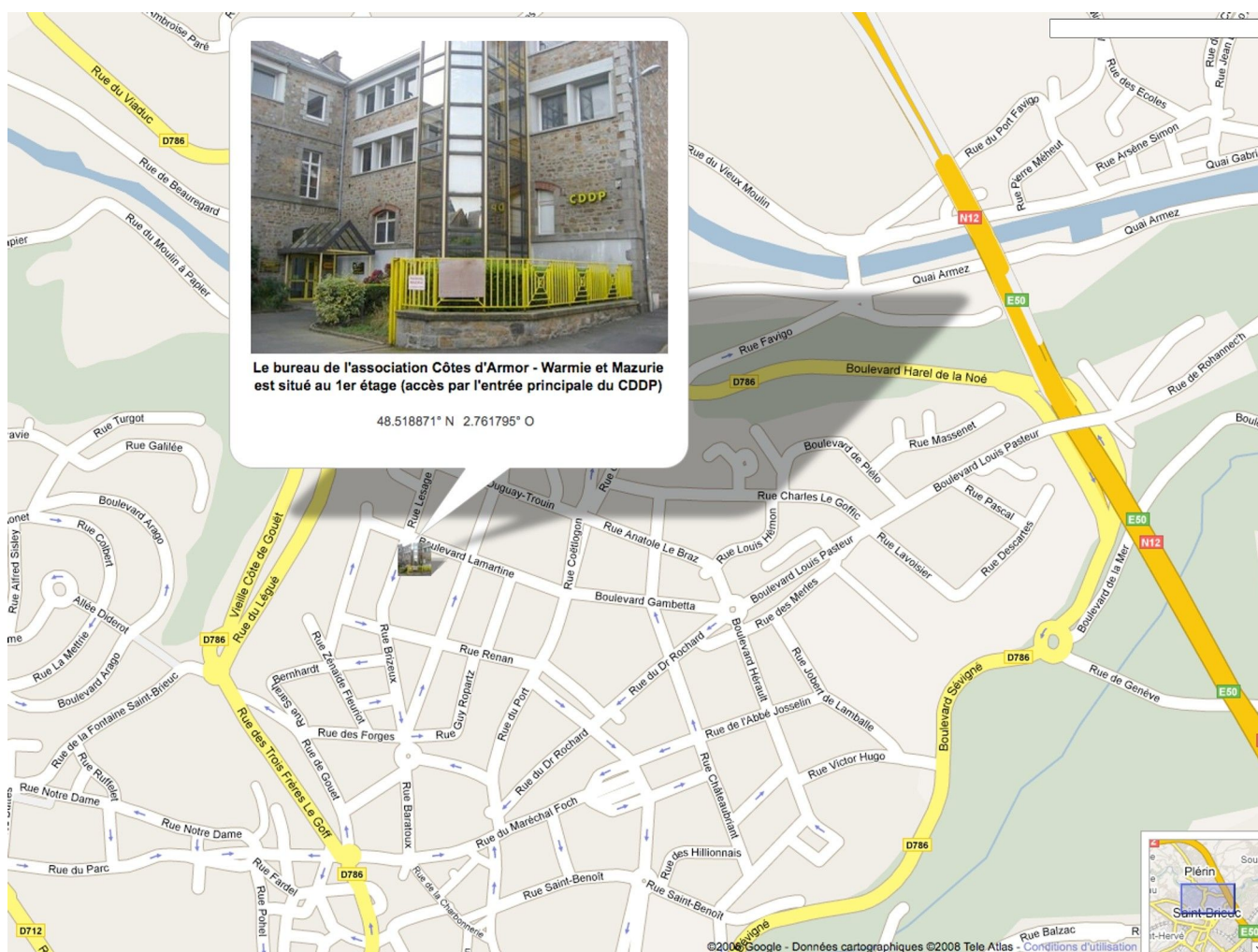
Le but de nos « goûters polonais » est de donner aux enfants (et aux parents) l'occasion de parler polonais dans un cadre autre que la maison, de connaître quelques comptines, chansons, traditions et jeux polonais, enfin, de rencontrer d'autres familles polonophones. Bien évidemment, les futurs parents ainsi que tous ceux que le contact avec des enfants polonophones intéresse sont les bienvenus.

N'hésitez donc pas à nous contacter pour tout renseignement supplémentaire et venez nous rencontrer le 16 novembre prochain de 16 à 18 heures, lors de notre prochaine rencontre.

Wanda LAPIERRE.

Bureau de l'association.

Notre association dispose désormais d'un bureau à St Brieuc. En dehors des vacances scolaires, Aleksandra, notre coordinatrice y assure une permanence le lundi, le mardi, le jeudi et le vendredi. Pour vous aider à vous y rendre nous vous invitons à consulter la carte illustrée ci-dessous.



Extrait de notre site Internet

- Pour appeler Alkesandra à Saint Brieuc, composer le 02 56 44 62 29. En cas d'absence, laissez-lui un message vocal.
- Pour lui adresser un message écrit, rendez-vous sur <http://assocawm.googlepages.com/2-presentation4>

Elle se fera un plaisir de vous répondre dans les meilleurs délais.

Regards croisés franco-polonais :

Publication trimestrielle de l'association franco-polonaise Côtes d'Armor – Warmie et Mazurie
Bibliothèque des Côtes d'Armor – 2 avenue du Chalutier Le Forban – BP 120 – 22191 PLERIN CEDEX

Directrice de la publication : Marie-Jo Huguenin

ISSN : 1958-3397

Mise en page : Gérard Trochu

Dépôt légal : 16 mai 2007

Impression réalisée par l'association

Réalisation : les membres du comité de rédaction